

VISA
POUR L'IMAGE
2022 PERPIGNAN

**27 AOÛT
11 SEPTEMBRE
2022**



AVEC LE SOUTIEN
DE LA DRAC OCCITANIE /
PYRÉNÉES-MÉDITERRANÉE

34^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTO JOURNALISME



Irpın, Ukraine, 28 mars 2022
© Daniel Berehulak pour *The New York Times* / MAPS

Le mot du Président

Renaud Donnedieu de Vabres

Président de l'Association
Visa pour l'Image - Perpignan

Cette année encore, les photojournalistes sont tragiquement à l'honneur. L'Afghanistan d'abord, l'Ukraine ensuite, et tous les nombreux autres théâtres de violences et d'atrocités nous rappellent souvent brutalement combien le photojournalisme est un étendard pour les droits de l'homme, pour la dénonciation des crimes de guerre, pour le droit à une information libre et exigeante, pour le débat démocratique.

Par leur courage physique, par leur soif de vérité et la recherche permanente des faits et des preuves, les photojournalistes méritent notre reconnaissance. Ces soldats de la paix méritent aussi notre soutien actif, tant l'exercice de leur profession est de plus en plus difficile et précaire.

Cette année encore, nous les célébrerons avec vigueur et sans relâche à Perpignan, capitale et terre d'accueil des photojournalistes du monde entier. L'État, la région Occitanie, le département des Pyrénées-Orientales, Perpignan Méditerranée Métropole, la ville de Perpignan, tous les partenaires privés et l'ensemble des équipes du festival Visa pour l'Image - Perpignan

sont heureux et fiers de proclamer haut et fort, une 34^e fois, leur admiration et leur attachement à cette profession.

Je souhaite pour ma part que la sortie de la crise sanitaire permette à cette nouvelle édition du festival de sceller les retrouvailles de toutes celles et tous ceux qui partagent cette vocation, et la font vivre avec panache partout dans le monde !

J'invite ainsi tous les professionnels et tous les amateurs, tous les défenseurs et les amoureux de la liberté à venir explorer les nombreuses expositions qui fleuriront à Perpignan, et à venir s'ébahir devant les projections toujours époustouflantes du Campo Santo.

Et à venir applaudir le travail des photojournalistes, dont l'éclectisme de leur passion les pousse aussi à s'extraire des férociétés du monde pour montrer les fragilités et les beautés de la nature, de l'environnement, de l'âme humaine.

Jean-François Leroy

Directeur du festival Visa pour l'Image - Perpignan

12 mai 2022

Vyacheslav Veremiy • Andrea Rocchelli • Andrei Mironov • Igor Kornelyuk • Anton Voloshin • Anatoly Klyan • Andrei Stenin • Serhiy Nikolayev • Pavel Sheremet • Vadym Komarov • Yevhenii Sakun • Roman Nezhyborets • Brent Renaud • Maks Levin • Oleksandra Kuvshynova • Pierre Zakrzewski • Oksana Baulina • Mantas Kverdaravicius • Vira Hyrych • Oleksandr Makhov. Selon le Committee to Protect Journalists, ils sont vingt. Vingt journalistes à avoir été tués en Ukraine depuis le début de l'année 2014, au moment où ces lignes sont écrites. Car depuis l'annexion de la Crimée et la sécession de Donetsk et Lougansk, ce sont huit années qui se sont écoulées. Huit ans déjà que cette guerre gronde aux portes de l'Europe.

Et il n'y a pas qu'en Ukraine que les journalistes paient le prix du sang : loin des projecteurs de l'actualité, ils sont une dizaine à avoir été froidement assassinés au Mexique depuis le 1^{er} janvier dernier. Et n'oublions pas Shireen Abu Akleh, morte d'une balle dans la tête tirée, il semblerait, par des militaires israéliens.

Mais l'Ukraine focalise toutes les attentions. Alors pour un festival de photojournalisme comme Visa pour l'Image, que faire face à un tel événement ? Qui aurait cru, en septembre dernier au Campo Santo, que les images des Afghans escaladant les avions sur le tarmac de l'aéroport de Kaboul pour fuir le retour des talibans nous paraîtraient si lointaines, presque éclipsées, quelques mois plus tard ? Personne, et en tout cas pas nous. Alors bien évidemment, nous traiterons de l'Ukraine avec l'ampleur qu'il se doit, mais nous nous interdirons, comme toujours, de circonscrire notre programme à un seul sujet, aussi important soit-il.

Du reste, ce conflit aura souligné (une fois de plus) beaucoup des travers de notre profession. Il aura aussi révélé ses évolutions. Parmi les informations cruciales produites en plein brouillard de guerre, celles des membres de l'équipe d'investigation visuelle du *New York Times* se démarquent par leur importance. En collaboration avec leurs journalistes sur le terrain, ce sont eux qui ont su produire, tout en étant à plusieurs milliers de kilomètres de Kiev, la preuve imparable pour désarmer les *fake news* russes sur les exactions de Boutcha ; ce sont eux aussi qui ont démontré que ces exactions se produisaient des deux côtés en vérifiant l'authenticité d'une vidéo montrant des soldats ukrainiens exécuter un soldat russe.

Ne voyons pas dans ces nouvelles pratiques un clou de plus dans le cercueil du photojournalisme « classique », mais plutôt un outil supplémentaire dans l'écosystème de l'information pour enrichir le message que véhicule l'image fixe – ce que, à Visa pour l'Image, nous accueillons et encourageons depuis plusieurs années.

Enfin, dans cet écosystème, il convient de saluer le travail exemplaire et indispensable des agences : AFP, AP, Reuters, Getty... C'est grâce à leur réseau de journalistes, de fixeurs, de sources, à leur logistique et à leur savoir-faire que les médias du monde entier ont pu suivre ce conflit au quotidien. Des images que nous aurons le privilège de présenter à notre public en septembre prochain, aux murs de Perpignan et sur l'écran du Campo Santo.

34^e Festival International du Photojournalisme

VISA
POUR L'IMAGE
2022 PERPIGNAN

**27 août
11 septembre
2022**



Canon

Google



radiofrance

franceinfo:

la saif
Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe

**la culture avec
la copie privée**
Scam*

fotoware
E-gate

CITROËN

dupon
ART & FACTORY

e-center

initial LABO



**CCI PYRÉNÉES
ORIENTALES**



www.visapourlimage.com
#visapourlimage2022